

gnalant l'*Hamlet* en bronze, excellente étude, où la pensée de Shakspeare est rendue avec beaucoup d'élégance et de vérité : le *Saint Jean-Baptiste* du même auteur, le marquis de P., un peu grêle, mais dont le geste et la pose sont d'un heureux effet ; une statue drapée dans le style de la Polymnie, quoique assise, et dont l'auteur nous est inconnu ; une petite réduction de la statue de *Saint Vincent-de-Paul*, élevée récemment à Châtillon-les-Dombes, par M. Cabuchet, et dont l'expression de mansuétude et l'attitude pleine de charité et d'onction nous ont frappé ; un buste en marbre de Mgr. Bonnechose, évêque d'Évreux, par le même artiste ; une petite Vierge en marbre par M. Protheau ; une très-jolie tête d'Arlésienne aussi en marbre, par M. Louis Veray ; une statuette de M. le sénateur Vaïsse, très-ressemblante et d'une attitude très-vraie, par M. Roubaud aîné, et en fin de compte la statuette équestre du général Levasseur, par le même artiste, dont le cheval un peu trop gros est d'un mouvement juste et très-habilement campé.

Nous voici arrivés à la fin de notre tâche, nous désirons qu'il en ressorte pour nos lecteurs comme pour nous, la preuve que si les hommes et les œuvres de talent n'ont pas manqué à l'exposition de 1857, les toiles capitales ont entièrement fait défaut. C'est à la Commission exécutive de notre Société des Amis-des-Arts à faire en sorte que l'année prochaine et dans les années qui suivront un semblable reproche ne puisse plus lui être adressé. Nous croyons également que cette commission ferait bien de modifier son concours de peinture, qui est d'une faiblesse vraiment trop déplorable. Nous croyons que si elle se bornait à demander aux concurrents une composition d'une ou deux figures seulement, concourant à une action simple et facile à rendre, elle atteindrait plus sûrement le but qu'elle poursuit. Qu'elle s'efforce également d'attirer à elle les œuvres signalées par la